

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Assemblée mensuelle du 7 juillet 1951

Présidence de M. A. CRÈVECŒUR, *Président*

— La séance est ouverte à 15 heures.

Présents: MM. A. COLLART, J. COOREMAN, A. CRÈVECŒUR, P. DALIMIER, J. DE WALSCHE, G. FAGEL, J. GHESQUIÈRE, L. MARNEF, C. SEGERS, H. SYNAVE, R. TOLLET, J. VRYDAGH.

Excusés: MM. L. BERGER et A. JANSSENS.

Errata: Dans la note de M. CARPENTIER, p. 103, 5^e alinéa, ligne 4, après « *longicornis* LATR. », ajoutez une virgule; ligne 5, après « *parallelus* ZETT. », ajoutez: « mais en vain ».

Correspondance. — Changement d'adresse: MM. L. BERGER, avenue Nouvelle, 119, Etterbeek, Bruxelles; L. LAURENT, 486, route de Chastre, Sombreffe.

— M. C. JEUNIAUX, remercie pour le Prix N. LELEUP qui lui a été décerné à l'occasion de son étude sur la faune des Hautes-Fagnes.

Bibliothèque. — Nous avons reçu divers tirés-à-part de MM. G. FAGEL (5) et P. VAN DER WIEL (16). (*Remerciements*.)

Travaux pour les Bulletin et Annales. — Sur proposition du Conseil, il a été décidé de procéder à l'impression des travaux présentés par MM. J. BARLET et J. GHESQUIÈRE.

Divers. — Nous avons appris avec plaisir la nomination de notre collègue, le D^r F. GUIGNOT, au titre de membre d'honneur de la Société Entomologique de France. (*Félicitations*.)

— Notre collègue J. GHESQUIÈRE nous dit quelques mots de la III^e réunion de la Commission internationale pour la Lutte biologique qui s'est tenue à Madrid du 23 au 28 avril dernier sous la présidence du D^r CEBALLOS. Il nous parle des intéressantes activités de l'Institut espagnol d'Entomologie et des travaux de la Station phytopathologique de Burjasot (Valence) dirigée avec tant de compétence par l'Ing. GOMES-CLEMENTE. Il a pu assister notamment à des élevages massifs de la Coccinelle *Cryptolaemus montrouzieri* MULS. et du Chalcidien *Paraleptomastix dactylopii* (How.) introduits en Espagne pour lutter contre les *Pseudococcus* des Agrumes. Des projections accompagnent cette communication.

— M. J. GHESQUIÈRE, d'autre part, signale à l'attention des membres, trois ouvrages récents sur la biologie des Insectes nuisibles à l'Agriculture. Tout d'abord un livre remarquablement équilibré écrit par A. BALACHOWSKY, Chef de service à l'Institut Pasteur de Paris : « *La lutte contre les Insectes. Principes, méthodes et applications* », 380 pp., 8 pl., 57 fig., Paris 1951. L'auteur traite de ce vaste sujet de façon magistrale et résume sous tous ses aspects l'énorme effort scientifique accompli en ce sens au cours de ce dernier quart de siècle.

Le second, dû au D^r L. G. KALSHOVEN, autorité en la matière, est consacré à l'entomologie tropicale, ce qui intéressera plus particulièrement nos collègues du Congo. « *De Plagen van de Cultuur-gewassen in Indonesië* », 1067 pp., 24 pl. en couleur, 579 fig., La Haye 1951, est composé de 2 tomes magnifiquement illustrés, dans lesquels l'auteur passe en revue les plantes cultivées en Indonésie et les complexes biocénétiques qu'elles engendrent.

Enfin, le Prof. F. BODENHEIMER, de l'Université de Jérusalem, a publié un important travail intitulé « *Citrus Entomology in the Middle-East* », 653 pp., 43 pl., 154 fig., La Haye 1951. C'est une savante monographie des ennemis de l'Agrumiculture en Méditerranée orientale.

Ces trois auteurs nous conduisent dans le dédale des méthodes et applications de la lutte biologique, chimique, psychique et culturelle, avec une compétence telle, que l'on aurait scrupule de ne pas parler de semblables travaux.

COMMUNICATIONS

Un curieux genre de Collemboles.

De mousses enlevées à de grosses pierres le long du Ninglinspo (Nonceveux) en novembre 1949 et placées dans un appareil de BERLESE simplifié, j'ai eu la chance d'obtenir seize exemplaires d'une des plus curieuses formes de Collemboles existant en notre pays : *Megalothorax minimus* WILLEM (1).

Découverte en 1900 (2) dans un terreau humide, au jardin botanique de Gand, et devenue aussitôt le type d'un genre nouveau,

(1) Détermination aimablement contrôlée par M. DELAMARRE-DEBOUTTEVILLE (Banyuls).

(2) V. WILLEM : Un type nouveau de Sminthuride : *Megalothorax*. *Ann. Soc. ent. Belg.*, 44, 1900, pp. 7-10.

cette espèce semble (3) ne plus avoir été observée ultérieurement en notre pays; elle n'a été signalée de France qu'à partir de 1931 (4). Un petit nombre d'autres représentants du même genre ont été découverts par après en des endroits fort éloignés du globe, notamment en Australie et en Nouvelle Zélande (5).

Les *Megalothorax* ne sont rares qu'en raison vraisemblablement de la difficulté de les découvrir. Ce sont des sauteurs émérites et leur taille est extrêmement réduite, la longueur de notre espèce atteignant 0,25 mm environ, correspondant à peu près à celle d'une Paramécie, un Infusoire. Le record de taille dans le genre *Megalothorax* est, à ma connaissance, détenu par *M. novae-zealandiae* SALMON avec une longueur de 0.4 mm.

Des recherches nouvelles et approfondies sur ces bestioles seraient souhaitables eu égard aux indications qu'on pourrait y trouver au point de vue tant de la systématique générale et de la phylogénie des Collemboles qu'à celui de la morphologie comparée.

Le genre *Megalothorax* a été rangé dans le sous-ordre des *Symphyleona* dont un genre particulièrement représentatif est *Sminthurus*. Celui-ci est caractérisé par une forme globuleuse, un abdomen relativement énorme, sans segmentation apparente, et, enfin, par la petitesse du thorax. Or les *Megalothorax* — comme leur nom l'indique — se font précisément remarquer par la dimension relativement considérable du thorax, celui-ci ne présentant qu'à peine la réduction, si fréquente chez les Collemboles, du premier segment et une certaine hypertrophie du dernier. L'abdomen, par rapport aux autres régions du corps est minuscule.

Ce dernier caractère semble en relation avec un arrêt précoce de la croissance postembryonnaire. D'après les observations d'AGRELL (6) cette croissance s'arrête alors que la taille n'atteint pas au double de ce qu'elle est à l'éclosion. L'organisme est dès lors sexué. L'organisation de l'appareil reproducteur, étudiée tout au

(3) Voy. G. MARLIER : La Faune des Collemboles de la Belgique, *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, XVIII, 1942, pp. 1-11.

(4) J.R. DENIS : Sur la Faune française des Aptérygotes, *Arch. Zool. Exp. gén.*, volume jubilaire, LXXIV, 1932, pp. 357-383.

(5) J.T. SALMON : Collembola-Symphyleona from the Homer District New Zealandia, *Dominion Museum Records in Entomology*, vol. I. 1946, pp. 27-61.

(6) AGRELL : Studies on the postembryonic Development of collemboles, *Archiv för Zoologi*, XLI, 1949, pp. 1-35.

moins chez le mâle par WILLEM (7) reste d'ailleurs plus simple que chez les autres Collemboles.

La paire de stigmates antérieurs au prothorax et les trachées que possèdent divers Sminthurides (et *Actaletes*) n'apparaissent pas.

Il est intéressant que, dans les conditions où s'effectue la croissance, l'organisme reproduise plusieurs caractères particulièrement primitifs pour un Collembole. Sa tête énorme et dépourvue d'yeux reste presque aussi catacérate que celle d'une *Podura*. Elle porte également des antennes de quatre articles fort semblables à celles caractérisant ce dernier genre. Le prothorax n'est guère réduit. L'ampleur acquise par le métathorax était peut-être exigée du fait que l'abdomen n'offre plus, pour le développement des gonades, qu'un espace réduit. Les pattes ressemblent à celles de *Podura* mais la hanche est plus longue; les articles précoxiaux sont particulièrement distincts. L'abdomen, en dépit de sa brièveté, est, à l'extérieur, nettement segmenté.

A côté de ces caractères plus ou moins archaïques, il en existe évidemment de coenogénétiques. Au nombre de ces derniers, WILLEM a placé les curieuses constrictions du tube digestif; il vaudrait cependant la peine d'en rechercher l'origine exacte.

J. BARLET.

Redécouverte au Congo belge de l'*Apanteles carpatus* (SAY) (Hym. Braconidae).

A. carpatus (SAY) a été découvert pour la première fois sur le continent africain par moi-même en 1934 (cf. GHESQUIÈRE in DE SAEGER 1941, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 35, p. 235) comme parasite de la Teigne des murs *Tinea alutella* (REB.) à Eala (Congo belge, Équateur).

Un nouveau spécimen, originaire de Léopoldville (Moyen-Congo) et obtenu du même hôte, vient de m'être soumis pour détermination par mon collègue M. LECLERCQ.

Cette nouvelle localité élargit considérablement l'aire géographique de ce Braconide en Afrique; il ne faut pas s'en étonner puisqu'il possède actuellement une dispersion quasi orbicole. Il a d'ailleurs pour synonymes plusieurs espèces décrites de diverses contrées (*Microgaster carpata* SAY, *Apanteles ensiger* (SAY) D.T.,

(7) V. WILLEM : Recherches sur les Collemboles et les Thysanoures, *Mém. couronnés et Mém. sav. étr., Acad. roy. Sc. Belg.*, 1900.